



Le parc de Torres del Paine

Chili du 28 octobre au 4 novembre 2002

Nos premiers pas en Amérique du Sud, c'est parti pour plus de 5 mois..

Lundi 28 Octobre 2002

Nous arrivons à Santiago, immergée dans son halo de pollution. L'aéroport est flamboyant de modernité et très spacieux, pourtant je ne peux pas m'empêcher de penser au passé de ce pays et surtout à Pinochet -Fanny. On croirait arriver en Nouvelle Zélande, on trouve très facilement un bus pour nous rendre dans le centre ville, c'est l'heure d'affluence... Santiago ressemble à l'Italie et l'Espagne, auxquelles on aurait rajouter des quartiers américains. Sur les conseils d'un chauffeur de taxi on se dirige vers un hotel «fantôme» puisque l'on ne le trouve pas. On pause les sacs sur un banc et les filles partent à la recherche d'un autre hôtel ou passer la nuit avant que nous ne reprenions le vol le lendemain matin pour Punta Arenas. J'en profite -Fanny- pour améliorer le peu qui me reste de mon espagnol avec un boucher d'une soixantaine d'années, bien content de discuter avec des Européennes. Finalement, on opte pour un hotel tout pres à 15 us\$ pour nous 3, dans une chambre très propre, on passe sur ce que cet hotel peut être, puisque apparemment on peut louer une chambre pour 3 heures, en tous les cas c'est ce que dit la promo ! *je comprends mieux pourquoi la «receptionniste» me regarde de travers lorsque je (nath) lui demande si le petit dej' est compris !* Nous dinons à l'extérieur d'un sandwich,

et rentrons nous coucher.

Mardi 29 Octobre 2002

Réveil à 5h15, un taxi nous attend pour nous conduire à l'aéroport, nous embarquons à 7h40, destination Punta Arenas, Sud Chili vers le froid des glaciers. Les 2 premières heures de vol nous conduisent à Puerto Montt, où nous embarquons d'autres passagers avant d'arriver 2 heures plus tard à Punta Arenas. Et là, surprise, nous retrouvons Bieke et Wim, que nous avons rencontré à Moorea (Polynésie), ils repartent pour Santiago. Ca fait plaisir de les voir en forme, ils en profitent pour nous donner 2/3 tuyaux sur le coin. On se quitte, en se promettant de se revoir en Belgique autour d'un verre de Cava (Alcool Fidjien). Sur leurs conseils, on décide de partir directement à Puerto Natales, (2h 1/2 de bus), pour ne pas gacher une deuxième journée. Nous y arrivons à 16 heures et nous installons chez Casa Cecilia, très propre et chaleureux. On fait un tour dans la ville et on se repose, 2/3 courses pour dîner le soir car tout est cher ici. Nuit de repos réparatrice.

Mercredi 30 Octobre 2002

On est obligées de mettre le reveil à 10 heures pour ne pas louper le petit déjeuner : pain frais, confitures maison, thé, café

ou chocolat, on paye cher mais c'est bon. Nous passons la journée à rechercher le plus d'informations pour un trek dans le parc Torres del Paine pas trop long et pas trop cher, finalement à la fin de la journée on opte pour 3 jours avec deux nuits en refuge garde où l'on peut se faire à manger. On réserve le bus, car le parc est à 110 kms d'ici, nous laisserons une partie de nos sacs à l'hôtel. Nous réservons également les deux nuits en refuge. Nous faisons les courses (produits lyophilisés = ça prend pas de place et c'est pas lourd - *mais c'est pas bon non plus-Nad*). Nous assistons à un merveilleux coucher de soleil sur le bras de mer qui longe Puerto Natales.

Jeudi 31 Octobre 2002

C'est la nuit d'Halloween... Pour nous c'est changement de programme, Nad n'a rien trouvé de mieux que de ramener une gastro de Santiago (rien de grave, rassurez vous) en plus j'ai plein de médocs, *ce genre de problèmes ça me connaît-Fanny-*, du coup on reste un jour de plus ici. Il fait beau mais il fait toujours 5 degrés, le vent qui souffle ici est glacial, heureusement il ne se lève que par moment. On a quand même perdu 30/35 degrés par rapport à la Polynésie...

Vendredi 1er novembre 2002

Départ pour Torres del Paine à 7h. Nous



arrivons à notre point de départ vers 11h. Nous programmons notre journée de marche depuis la Sede Administrativa. Nous apercevons des Guanacos (cousin du Lama) et des ñandu (autruches...). Il y a un vent à faire voler les chats comme ils disent ici. On comprend mieux pourquoi maintenant, car même lestées de nos 10kg de sac (allegés !), le vent arrive à nous faire perdre l'équilibre. Nous avons 5h de marche (prévues par l'itinéraire) jusqu'au refuge mais avec le vent on table sur 7h au bas mot! Equipées de nos polaires et nos gore-tex, nous voici parties, vent de face! C'est vraiment la galère mais cela nous fait beaucoup rire car on fait plus de sur place qu'autre chose (enfin on rit surtout au début) ! *Quand on ne court pas après un gant, hein Fanny ?* Après une heure de marche, on arrête tout. On réalise que nous n'arriverons jamais en 7h au refuge demi tour, on prendra le bateau jusqu'au refuge de Pehoe.

Nous nous rabattons sur une balade de 2h jusqu'au mirador de los Cuernos. Le vent est toujours fort mais nous admirons les paysages magnifiques : lac bleu émeraude, montagnes enneigées (los Cuernos) et une végétation de petits arbustes piquants ! (dommage on aurait bien fait une petite sieste). Le vent est toujours là et souffle toujours très fort, du haut du mirador, j'ai (Nath) même failli tomber, heureusement que mon Goretex m'a servi de parachute pour éviter de faire une petite galipette ! Nous rentrons vers 17h de notre balade en direction de l'embarcadère. Nous nous dirigeons vers ce que nous pensions être un refuge et où nous avons laissé nos sacs ! En fait, nous apprenons que nous sommes dans une maison privée (celle des gars du catamaran). C'est pas grave, on se fait quand même payer un café et avons même eu droit à une redud pour le bateau ! Nous arrivons au refuge, ravies de ne

pas camper ! Douche froide (*parle pour toi Nat, car Nad et moi avons patienté et comme tout le monde le sait tout vient à point qui sait attendre*) mais pièce chauffée grâce au petit poêle de service !

On a un peu de mal à se remettre à l'espagnol, d'autant qu'ici les «LL» se transforment en «TCH» et les «Y» en «CH».

Samedi 2 novembre 2002

Après une bonne nuit au refuge, nous voici parties pour la Quebrada de los Vientos (4h de marche). Le vent est moins fort qu'hier mais est toujours présent. Nous faisons la 1ère demie heure avec le vent de face, départ difficile surtout pour Nad qui n'arrête pas de houspiller, ce qui nous fait beaucoup rire avec Fanny. Au bout d'une demi heure de marche, on aperçoit des icebergs, d'un bleu glacial. Le sac est lourd (surtout avec la bouffe) mais le rythme continue ! Nous longeons le Lago Grey et continuons notre marche. Après 2h, on aperçoit le glacier, immense tel une mer de glace. Encore 2h pour arriver au refuge ... Après un déjeuner rapide (une assiette de riz) et une petite sieste pour Nad et moi (Nath), nous voici reparties pour le mirador. Nous partons avec Paul qui vient d'arriver au refuge. Paul, est Belge et oui ça arrive! On accroche bien avec lui du coup il se joint à nous pour cette petite balade. Du Mirador, on aperçoit le glacier et les icebergs qui flottent un peu partout ! C'est très beau mais très froid !

Soirée sympa au refuge avec l'équipe de Rangers et les filles du refuge qui nous font une petite chorégraphie sur l'air des Ketchups, le tube hispanique «asedeje»

Nous dinons avec Paul qui a même prévu la petite bouteille de rouge (Gato Negro premier cru, ça sait vivre les Belges) pour le plus grand plaisir de Nath, oenologue around the world!



Dauphins des mers froides

Dimanche 3 novembre 2002

Malgré un réveil matinal, nous partons les dernières du refuge... (oui oui ça va, j'entends déjà les mauvaises langues qui se délient !!!!). Paul décide de changer son itinéraire et de se joindre à nous jusqu'à Ushuaia. Nous repartons en direction du refuge de Pehoe pour reprendre notre bateau. Nous avons les jambes coupées rien qu'à penser au retour et aux montées tordues qui nous attendent ! Le retour est plus difficile et la montée vraiment raide ! Mais le temps est dégagé et le vent est tombé, c'est tout de même plus agréable ! Après 2h de marche, nous revoici en plaine et là, le vent souffle fort.

lement de sacs sur le toit maintenus tant bien que mal !!! ce qui vaudra de nous arrêter plusieurs fois sur le chemin pour vérifier s'ils sont toujours là. Finalement, nous voici enfin à Puerto Natales, le bus nous dépose devant chez Cecilia et nous plongeons dans nos lits...Paul quant à lui, s'installe dans un autre hôtel faute de place.

Lundi 4 novembre 2002

Un petit dej' digne de ce nom avec du gâteau au chocolat (*j'en ai pris deux fois il était super bon...Fanny*) Nous prenons le bus jusqu'à Punta Arenas, où nous arrivons après 3 heures de

avec Paul tester les transports locaux: taxis en commun (ils ont des circuits prédéfinis et coûtent moins cher qu'un taxi normal), tout cela pour aller deviner où : à l'hôpital, et oui ça fait longtemps ! Fanny s'en tire avec des antibiotiques à prendre pendant 6 jours pour resorber ce qui a été considéré jusqu'à présent comme un staphylocoque !



Difficile de rester droites sur le chemin.

Mais nous oublions tout lorsque nous apercevons un condor voler dans les airs, reconnaissable à sa tête blanche, ses ailes se terminent en «doigts de plume»

Encore 2 petites heures et le lac Pehoe se révèle à nos yeux arborant une magnifique couleur vert émeraude. Nous déjeunons à l'intérieur du refuge et passons l'après-midi à discuter et Nath à faire la sieste. Nous reprenons le bateau avec la même équipe de «marins» et au même prix !. A l'arrivée au ponton c'est un minibus qui nous attend, au début nous sommes 7, puis 3 descendent et 8 embarquent, les bagages ne sont plus qu'un amoncel-

voyage, nous nous rendons chez Nena, sur les conseils de Cecilia. Nena habite un peu en dehors du centre de Punta Arenas, mais c'est une petite dame bien gentille qui nous accueille et Cecilia l'avait déjà prévenue de notre arrivée par téléphone. Nous voilà toutes les 3 dans une chambre et Paul se trouve avec des Belges Flamands.... No comment !!! Je reste avec Mamie qui me fait ma petite soupe pour soigner mon gros rhume, et papote un peu avec moi . Son père a fui l'Espagne de Franco mais malheureusement a connu une autre dictature ici aussi ... Nous parlons de l'Espagne, pays qu'elle aimerait découvrir et que moi j'aime beaucoup ! Les filles partent